

**EN VUE**



**Richard Branson**  
Hôtesse de l'air  
Le propriétaire de l'écurie de formule 1 Virgin, servira comme hôtesse sur un vol de AirAsia X

Le 21 février 2011 à la suite d'un pari perdu avec le patron de Lotus Tony Fernandes sur celui qui précéderait l'autre au classement du championnat du monde. Les places pour ce vol, qui aura lieu entre Londres et Kuala Lumpur, seront vendues aux enchères au profit d'actions caritatives.



**Martina Hingis**  
Elle s'est mariée  
L'ancienne championne de tennis et le cavalier français, Thibault Hutin, se sont mariés à

Paris dans la plus stricte intimité. La Suisse âgée de 30 ans et le Français de 24 ans se sont mariés vendredi lors d'une cérémonie civile qui a réuni la famille proche du couple. « Notre mariage en a surpris plus d'un, mais il était programmé depuis un certain temps », a déclaré l'ex-numéro un mondiale du tennis.



**Michael Jackson**  
Album posthume  
Un an et demi après son décès, le Prince de la pop fait parler de lui avec la sortie d'un nouvel

album aujourd'hui en France. Intitulé « Michael », le disque scandalise déjà les puristes. « Ce n'est pas un album de Michael Jackson » mais « une compilation fourre-tout que la star n'aurait jamais sortie », estime le magazine américain Rolling Stone, qui le trouve néanmoins « convaincant ».

**Nature** Photographe naturaliste, Michel Aymerich se bat pour sauver la faune du désert marocain d'un déclin dramatique

# L'appel du désert

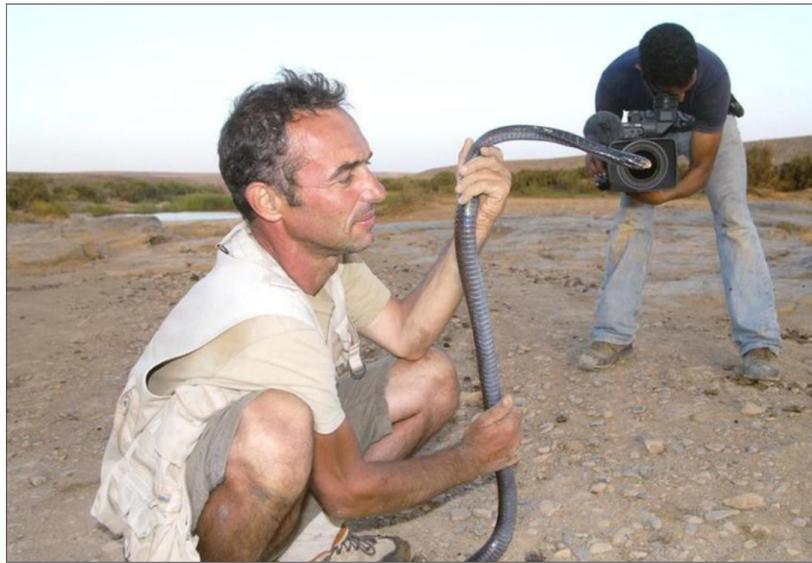
LOIN DE l'ébullition touristique-consumériste d'Agadir, d'Essaouira ou de Marrakech, il préfère la solitude minérale des grands regs et des djebels du sud marocain. Au royaume chérifien, Michel Aymerich est chez lui. Déjà, il y est né, à Casablanca, il y a 52 ans.

Après des études en France puis un poste d'enseignant en Allemagne, il est retourné dans ce pays pour épancher sa soif de désert grâce à la photographie animalière. Dans ce milieu pourtant hostile qui le fascine, il a appris au fil des ans à différencier, puis connaître « sur le tas », l'intimité des hôtes sauvages qui hantent ces contrées arides où poussent chichement quelques acacias, le jububier et ces plantes dites « xérophytes », car capables d'économiser la moindre goutte d'eau pour survivre. Sur les traces d'un certain Théodore Monod, Michel est devenu, au fil des ans, l'un des plus farouches défenseurs de cet environnement spartiate dont il voit s'étioler la biodiversité dans l'indifférence générale.

Au Maroc, Aymerich est le Français, l'écolo qui dérange. Il est l'un des fondateurs du Groupe d'études et de recherches des écologistes sahariens, le Geres ainsi que du Groupe d'étude et d'observation pour la sauvegarde des animaux sauvages et des écosystèmes, le Geos, deux associations de terrain qui ne cessent de sonner le tocsin devant l'hémorragie de la faune des provinces du sud et d'ailleurs.

**« Appliquer des lois de protection, c'est entretenir un conflit avec la population »**

« Du point de vue écologique, ce pays va dans le mur. Le processus a commencé dans les années 1960, avec la disparition des grandes espèces animales comme les antilopes addax, les oryx, mais aussi les autruches. Il reste quelques panthères ici ou là, une poignée d'hyènes rayées condamnées à brève échéance et il y a longtemps qu'on ne voit plus de caracal ou de serval », soupire cet homme qui gagne désormais sa vie en organisant des expéditions naturalistes « à la carte » dans le désert. Toutes ces espèces jouissent d'une protection « officiel-



■ Dans les mains de Michel, un cobra long de 2,80 m ! Une scène aussi rarissime aujourd'hui que ce serpent.

le », mais la chasse ou le braconnage continuent d'alimenter en sinistres reliques les étals des herboristes des souks de Marrakech ou les « halgas » des montreurs de serpents Aissaoua de la célèbre place Jemaa-El-Fnaa.

Ces cobras, vipères heurtantes et autres couleuvres de Montpellier, mais aussi les scorpions, les araignées et tout ce florilège de bestioles qui suscitent phobie et répulsion, Michel en a fait un sacerdoce. Mais sa pugnacité se heurte aux mentalités d'un pays où il est de notoriété de chasser l'animal sauvage quel qu'il soit et où la tradition, sur fond d'illettrisme, entretient des croyances irrationnelles, à l'image de ces femmes qui achètent toujours les cadavres séchés de chauves-souris pour les porter en collier afin de retenir un mari infidèle. Dans ces conditions, appliquer la loi est une gageure. « Les agents des eaux et fo-

rêts peuvent verbaliser, mais de peur d'entrer en conflit avec la population, ils laissent faire... »

Sur la place Jemaa-El-Fnaa, les Aïssaoua sont passés maîtres dans l'art de racoler le touriste pour la photo d'un cobra dont ils ont au préalable retiré les crochets à venin. À 50 dirhams en moyenne le « droit » à l'image, les charmeurs de serpents ne tiennent pas à perdre un si juteux business, même si la « matière première » de leur job se raréfie dans le désert. Mais Michel Aymerich n'est pas homme à lâcher l'affaire. Avec le naturaliste Michel Tarrier, il a publié récemment une ode à la faune saharienne. Baptisé « Un désert plein de vie, carnet de voyages naturalistes au Maroc saharien », ce superbe livre, disponible en France, fait un tabac au royaume de Mohammed VI. De quoi nourrir un peu d'espoir.

Patrice COSTA

**Bio express**

**1958** : naissance à Casablanca  
**1990** : DEA de sciences politiques à l'université de Paris 8  
**1991** : enseigne le français à Berlin  
**1998** : retour au Maroc  
**2006** : consultant pour l'Agence de promotion du Sud marocain.  
**2008** : Coauteur de l'ouvrage « Un désert plein de vie » aux éditions La Croisée des chemins, 254 pages, 60 €.

**un monde FOU!**

**Bling-bling sur les pistes**  
Skis en or blanc incrustés de diamants, spatules en ébène d'Afrique... Les skis « haute couture » façonnés par quelques rares industriels français pour la clientèle fortunée des stations alpines répondent, en cette veille de Noël, aux demandes les plus extravagantes. « Stay in love, my love », peut-on ainsi lire sur la paire de skis, plaquée en bois de palissandre, qu'un mari amoureux a commandé à Bohème, fabricant de skis sur mesure installé à Lumbin, en Isère. Dans leur modeste usine, les trois ouvriers de la marque qui appartient au monde très fermé des entreprises françaises de skis haut de gamme glissent leur main sur les lamelles de bois exotique afin de détecter les moindres défauts. « Notre clientèle recherche la perfection », souligne Arnaud Benoist, directeur marketing de la marque, qui écoule environ 600 paires par an pour un prix moyen de 2.000 €.

**AUJOURD'HUI SUR estrepubicain.fr**

● Commentez nos articles sur [estrepubicain.fr](http://estrepubicain.fr).  
● Envoyez-nous les plus belles photos de votre maison illuminée sur [alerteinfos@estrepubicain.fr](mailto:alerteinfos@estrepubicain.fr)

**IMÉTÉO** Lundi 13 décembre 347<sup>e</sup> jour de l'année Sainte Lucie  
Lever: 8H21 Coucher: 16H37 -1 minute  
Lever: 12H20 Coucher: / croissante  
«À la Sainte-Luce, le jour croît du saut d'une puce.»  
Retrouvez la météo à cinq jours, ville par ville, sur [estrepubicain.fr](http://estrepubicain.fr), rubrique météo

**■ Ce matin**  
**■ Cet après-midi**  
**■ En France**  
**■ En Europe**  
**■ Précipitations prévues**  
**■ Retour du froid**  
**■ Carte des dangers aujourd'hui**  
**■ Évolution du temps pour les jours suivants**

**NOUVEAU MUSÉE DE L'AVENTURE PEUGEOT +3000 m<sup>2</sup> ...**  
...d'émotion ...d'évasion ...de sensations  
A36 sortie 9 - Carrefour de l'Europe - Sochaux - Entre Mulhouse et Besançon

437 406 Vmgj  
pvt/corvel - 03 84 26 03 33